

Philosophie cognitive

Jérôme Dokic



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20127>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 490

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jérôme Dokic, « Philosophie cognitive », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20127>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Philosophie cognitive

Jérôme Dokic

Jérôme Dokic, *directeur d'études*

La représentation située. Les sentiments épistémiques

- 1 LE séminaire a porté sur le rôle psychologique et épistémologique des sentiments épistémiques (également appelés « cognitifs » ou « noétiques »). Il s'agit par exemple des sentiments de savoir, de ne pas savoir, de certitude, d'incertitude, de confiance, de surprise, d'étrangeté et de malaise cognitifs. Pour certains auteurs (dont M. Ratcliffe), ces sentiments relèvent d'une catégorie plus générale, celle des sentiments « existentiels ». Les sentiments épistémiques ont toutefois un rapport particulièrement étroit aux états et processus de connaissance. Ils concernent les nôtres, mais également ceux d'autrui ; par exemple, nous pouvons avoir le sentiment que notre interlocuteur nous dit la vérité. Si le regain d'intérêt pour les sentiments épistémiques est venu du domaine de la méta-mémoire, la psychologie sociale et la psychologie du développement ont récemment apporté des contributions importantes à la compréhension théorique du rôle central des sentiments dans nos jugements et décisions. Dans ce séminaire, nous avons d'abord tenté, de manière générale, de comprendre la place des sentiments épistémiques dans l'architecture cognitive humaine. Suivant certains auteurs (notamment A. Koriat et R. de Sousa), nous avons exploré l'hypothèse selon laquelle les sentiments épistémiques traversent la frontière entre ce qu'il est convenu d'appeler le « Système 1 », à savoir un système de raisonnement largement implicite qui produit des jugements et des décisions intuitifs, et le « Système 2 », à savoir un système de raisonnement explicite et contrôlé qui produit des jugements et des décisions délibérés (voir par exemple les travaux récents de D. Kahneman). Dans une autre partie du séminaire, nous nous sommes demandés si les sentiments plus particulièrement liés à la perception, tels que le sentiment de présence (spatiale, temporelle, modale) et les sentiments de certitude et d'incertitude

liés à la catégorisation perceptive pouvaient également être assimilés à des sentiments épistémiques. Le séminaire a également hébergé l'une des quatre conférences que Kevin Mulligan (Université de Genève) a prononcées à l'EHESS dans le cadre de son invitation en tant que directeur d'études associé.

Publications

- « Méprises de la reconnaissance perceptive d'autrui : entre illusion et erreur », dans *Dynamiques de l'erreur*, sous la dir. de C. Chauviré, A. Ogien et L. Quéré, coll. Raisons Pratiques, Paris, Éd. de l'EHESS, 2009, p. 21-38.
 - J. Dokic et P. Égré, « Margin for error and the transparency of knowledge », *Synthese*, vol. 1, n° 166.
-

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie